

DECES :

- Madame Renée MAUZAT née BAUDET, survenu à l'âge de 92 ans. Ses obsèques ont été célébrées le lundi 2 juin 2014 en l'église de Blanzat suivies de l'inhumation au cimetière de Blanzat.

Madame MAUZAT était membre de notre "Famille de prière pour les vocations" depuis le 21 février 1997.

- Madame Madeleine MANSUY née QUINSAT, survenu dans sa 88ème année. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 3 septembre 2014 en l'église Saint Léger à Royat, suivies de l'inhumation au cimetière de Royat.

Madame MANSUY était membre de notre "Famille de prière pour les vocations".

« Cénacle de prière »

Dimanche 26 octobre 2014

Au Centre Diocésain de Pastorale

133, avenue de la République
A Clermont-Ferrand

Arrêt de tram : La Gravière

Programme :

15 H 00 : - Célébration missionnaire "La joie de l'Évangile".

- Chapellet médité pour les vocations.

- Office de vêpres.

17 H 00 : Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis. Merci de penser à organiser le covoiturage.

L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.
Parking assuré. Arrêt TRAM : La Gravière

AGENDA

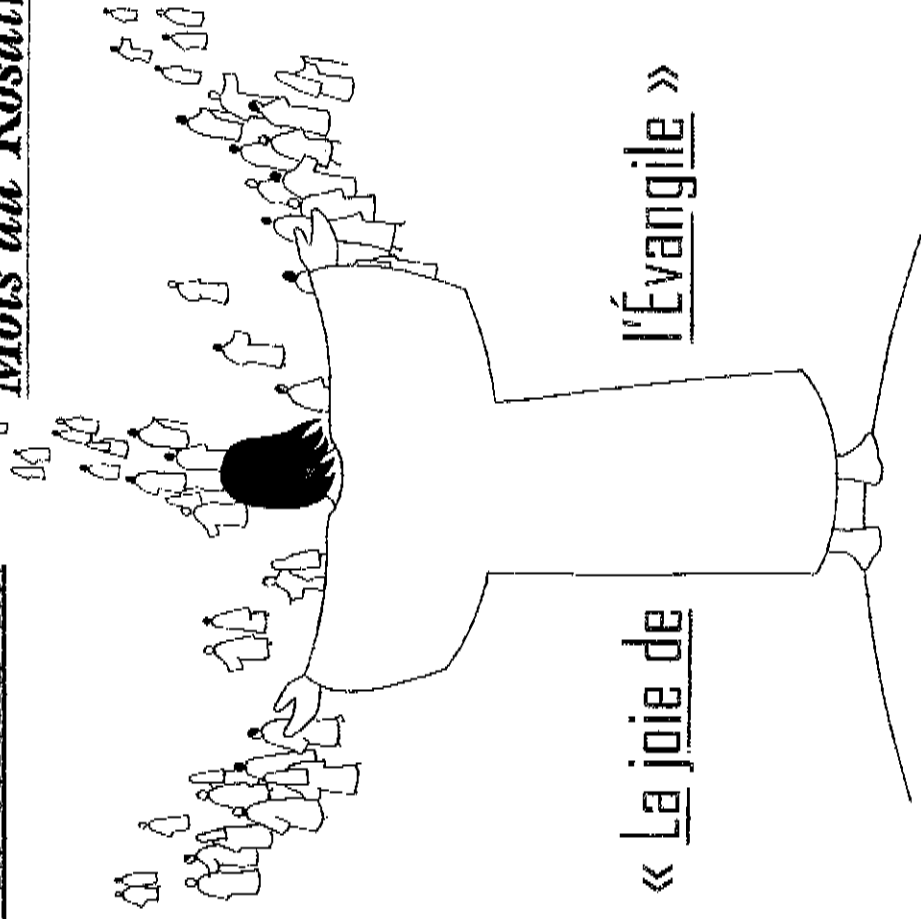
Dimanche 9 novembre 2014, au cours de notre cénacle de prière, une messe sera célébrée pour tous nos défunts.

Famille de prière pour les Vocations

"Priez donc le Maître de la maison et envoyez des serviteurs à sa table"

N° 203 OCTOBRE 2014

Mois du Rosaire



Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"
63360 SAINT BEAUZIRE Tel. : 04.73.33.92.95
ou 06.20.66.57.10

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Lors de notre cénacle de prière de rentrée le dimanche 21 septembre nous étions réunis moins nombreux, probablement en raison des différentes manifestations, en tout genre, proposées ce jour - là : journées du patrimoine, réunion de l'Hospitalité d'Auvergne, etc. ... mais attention à rester fidèle et à ne pas trop se laisser disperser afin de respecter nos engagements avec la prière pour les vocations !

Nous avons prié avec l'Evangile de St Mathieu autour du thème : "Allez, vous aussi à ma vigne". Puis nous avons médité le chapelet pour toutes les vocations, suivi de l'office de vêpres. Le verre de l'amitié concluait ce temps de prière et de fraternité.

Notre prochain cénacle aura lieu dimanche 26 octobre à 15 H à la chapelle du Centre Diocésain de Pastorale. Nous prions plus spécialement pour les Missionnaires et la Mission Universelle de l'Eglise.

En ce mois d'Octobre, mois du Rosaire, nous sommes invités à prier la Vierge -Marie à l'aide du chapelet. Les personnes qui le souhaitent peuvent recevoir notre "vierge pèlerine" qui va de famille en famille pour répandre ses grâces.

Du 5 au 19 octobre a lieu l'assemblée extraordinaire du Synode des évêques autour du pape François à Rome, sur le thème : "Les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation". Nous avons tous notre place dans ce Synode, par notre soutien dans la prière, en invoquant l'Esprit - Saint pour qu'il conduise les discussions et travaux et qu'il inspire les décisions que nos évêques seront amenés à prendre. Nous sommes tous concernés, puisque nous faisons partie d'une famille et que nous sommes tous pris dans le mouvement de l'évangélisation, puisque le Christ nous envoie dans le monde porter la Bonne Nouvelle. Le 19 octobre, au terme de ce Synode, nous serons dans la joie avec la béatification du pape Paul VI.

Octobre est aussi le mois de la Mission. Des hommes et des femmes sont partis à l'aventure, plein de jeunesse et de foi vers les terres lointaines et des peuples inconnus, afin d'accomplir leur vocation tant désirée : être missionnaire de Jésus - Christ. Dans le contexte actuel de la mondialisation, la mission est maintenant à nos portes. Evangéliser est désormais une urgence au sein de notre civilisation européenne. Faut-il encore partir loin ? Nous croyons qu'évangéliser ceux qui sont proches comme ceux qui sont loin demeure une exigence de l'amour. Oui, l'appel à partir proclamer l'Evangile dans le monde entier résonne et doit être entendu aujourd'hui comme hier.

"Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation !" nous redit avec insistance le pape François dans son message pour la journée Missionnaire Mondiale le 19 octobre, centrée sur la joie de l'Evangile.

Que la Vierge Marie vous accompagne tout au long de ce mois d'octobre, mois du Rosaire, mois de la Mission et qu'Elle vous accorde des grâces que vous lui demanderez.

Fraternellement dans le Christ.

Philippe Compain

La famille, berceau de la vie

La famille est le « berceau » de la vie et de toute vocation. Nous savons bien que la famille fondée sur le mariage constitue l'environnement naturel pour la naissance et pour l'éducation des enfants, et par conséquent pour assurer l'avenir de l'humanité tout entière. Nous savons également cependant que celle-ci est marquée par une crise profonde et qu'elle doit affronter aujourd'hui de multiples défis. Il faut donc la défendre, la protéger, et la valoriser dans son caractère unique et irremplaçable. Si cette tâche revient en premier lieu aux époux, il est également du devoir prioritaire de l'Eglise et de toute institution publique de soutenir la famille à travers des initiatives pastorales et politiques, qui tiennent compte des besoins réels des conjoints, des personnes âgées et des nouvelles générations. Un climat familial serein, éclairé par la foi et par une sainte crainte de Dieu, favorise en outre l'apparition et le développement des vocations au service de l'Evangile. Chers frères et sœurs, prions afin qu'à travers un effort constant en faveur de la vie et de l'institution familiale, nos communautés soient des lieux de communion et d'espérance où l'on renouvelle, même au prix de grandes difficultés, le grand « oui » à l'amour authentique et à la réalité de l'homme et de la famille selon le dessein originel de Dieu.

BENOÎT XVI

Prier avec le Saint-Père

Octobre

- Pour que le Seigneur

accorde la paix aux régions

les plus atteintes

par la guerre et la violence.

- Pour que la Journée

missionnaire mondiale

révèle en chaque chrétien

le zèle apostolique.

2014

pour la Journée Missionnaire Mondiale

dimanche 19 octobre 2014

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui encore, très nombreux sont ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ. C'est pourquoi la mission ad gentes demeure une grande urgence, à laquelle tous les membres de l'Église sont appelés à participer, parce que l'Église est, de par sa nature même, missionnaire. L'Église est née « en sortie ». La Journée missionnaire mondiale est un moment privilégié durant lequel les fidèles des différents continents s'engagent par la prière et par des gestes concrets de solidarité à soutenir les jeunes Églises des territoires de mission. Il s'agit d'une célébration de grâce et de joie. De grâce, parce que le Saint Esprit, envoyé par le Père, offre sagesse et force à ceux qui sont dociles à son action. De joie, parce que Jésus Christ, le Fils du Père, envoyé pour évangéliser le monde, soutient et accompagne notre œuvre missionnaire. C'est justement sur la joie de Jésus et des disciples missionnaires que je voudrais offrir une icône biblique, que nous trouvons dans l'Évangile de Luc (cf. 10, 21-23).

La joie est un thème dominant de cette première et inoubliable expérience missionnaire.

L'Évangéliste raconte que le Seigneur envoya les soixante-douze disciples deux par deux, dans les villes et les villages pour annoncer que le Royaume de Dieu s'était fait proche et pour préparer les personnes à la rencontre avec Jésus. Après avoir accompli cette mission d'annonce, les disciples revinrent pleins de joie : la joie est un thème dominant de cette première et inoubliable expérience missionnaire. Le Divin Maître leur dit : « Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. A cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit : « Je te bénis, Père » (...) Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! » (Lc 10,20-21,23).

Ce sont les trois scènes présentées par Luc. D'abord, Jésus parla aux disciples, puis il s'adressa au Père avant de recommencer à parler avec eux. Jésus voulut faire participer les disciples à sa joie, qui était différente et supérieure à celle dont ils avaient fait l'expérience.

L'expérience de l'amour de Dieu leur a été donnée ainsi que la possibilité de le partager.

Les disciples étaient pleins de joie, enthousiastes du pouvoir de libérer les personnes des démons. Toutefois, Jésus les avertit de ne pas se réjouir tant pour le pouvoir reçu que pour l'amour reçu : « parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux » (Lc 10, 20). En effet, l'expérience de l'amour de Dieu leur a été donnée ainsi que la possibilité de le partager. Et cette expérience des disciples est un motif de gratitude joyeuse pour le cœur de Jésus. Luc a saisi cette jubilation dans une perspective de communion trinitaire : « Jésus tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint », s'adressant au Père et lui rendant gloire. Ce moment de joie intime jaillit de l'amour profond de Jésus en tant que Fils envers Son Père, Seigneur du ciel et de la terre qui a caché ces choses aux sages et aux intelligents mais qui les a révélées aux tout-petits (cf. Lc 10, 21). Dieu a caché et révélé et, dans cette prière de louange, ressort surtout le fait de révéler. Qu'est-ce que Dieu a révélé et caché ? Les mystères de son Royaume, l'affirmation de la seigneurie divine en Jésus et la victoire sur Satan.

Dieu a caché tout cela à ceux qui sont trop pleins d'eux-mêmes et prétendent déjà tout savoir. Ils sont comme aveuglés par leur présomption et ne laissent pas de place à Dieu. Il est facile de penser à certains contemporains de Jésus qu'il a avertis à plusieurs reprises, mais il s'agit d'un danger qui existe toujours et qui nous concerne nous aussi. En revanche, les « petits » sont les humbles, les simples, les pauvres, les marginalisés, ceux qui sont sans voix, fatigués et opprimés, que Jésus a déclarés « bienheureux ». Il est facile de penser à Marie, à Joseph, aux pêcheurs de Galilée et aux disciples appelés le long du chemin, au cours de sa prédication.

« Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir ».

« Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir » (Lc 10, 21). L'expression de Jésus doit être comprise en référence à son exultation intérieure, où le bon plaisir indique un plan salvifique et bienveillant de la part du Père envers les hommes. Dans le contexte de cette bonté divine, Jésus a exulté parce que le Père a décidé d'aimer les hommes avec le même amour qu'il a pour le Fils. En outre, Luc nous renvoie à l'exultation similaire de Marie : « mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur » (Lc 1, 47). Il s'agit de la Bonne Nouvelle qui conduit au salut. Marie, en portant en son sein Jésus, l'Évangélisteur par excellence, rencontra Elisabeth et exulta de joie dans l'Esprit Saint, en chantant le Magnificat. Jésus, en voyant la réussite de la mission de ses disciples et, ensuite, leur joie, exulta dans l'Esprit Saint et s'adressa à son Père en priant. Dans les deux cas, il s'agit d'une joie pour le salut en acte, parce que l'amour avec lequel le Père aime le Fils arrive jusqu'à nous et, par l'action de l'Esprit Saint, nous enveloppe, nous fait entrer dans la vie trinitaire.

Le Père est la source de la joie. Le Fils en est la manifestation et l'Esprit Saint l'animateur.

immédiatement après avoir loué le Père, comme le dit l'Évangéliste Matthieu. Jésus nous invite : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger » (Mt 11, 28-30). « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renait toujours » (Exhort. ap. Evangelii gaudium, n.1).

De cette rencontre avec Jésus, la Vierge Marie a eu une expérience toute particulière et elle est devenue « *causa nostrae laetitiae* ». Les disciples par contre ont reçu l'appel à demeurer avec Jésus et à être envoyés par lui pour évangéliser (cf. Mc 3, 14) et ils sont ainsi comblés de joie. Pourquoi n'en tirons-nous pas nous aussi dans ce fleuve de joie ?

L'humanité a un grand besoin de puiser au salut apporté par le Christ.

« Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée » (Exhort. ap. Evangelii gaudium, n. 2). C'est pourquoi l'humanité a un grand besoin de puiser au salut apporté par le Christ. Les disciples sont ceux qui se laissent saisir toujours plus par l'amour de Jésus et marquer au feu de la passion pour le Royaume de Dieu, afin d'être porteurs de la joie de l'Évangile. Tous les disciples du Seigneur sont appelés à alimenter la joie de l'Évangélisation.

Prière missionnaire.

DIEU QUI VEUX TE FAIRE CONNAITRE DE TOUS LES HOMMES ET LES RECUEILLIR DANS TON ROYAUME, FAIS QUE TOUS LES BAPTISES, PRENANT CONSCIENCE DE LEUR VOCATION D'APOTRES, SOIENT HEUREUX DE PROCLAMER TES MERVEILLES A TEMPS ET A CONTRE-TEMPS.

AFIN QUE DE TOUS LES PEUPLES DE LA TERRE, NAISSE ET GRANDISSE UN PEUPLE NOUVEAU, QUE TA PAROLE ASSEMBLE ET QUE TES SACREMENTS SOUTIENNENT. PAR JESUS-CHRIST, TON FILS, NOTRE SEIGNEUR.

AMEN



« Famille, vis la joie de la foi »

Prière du Pape François pour le Synode sur la famille : Jésus, Marie et Joseph, en vous nous contemplons la splendeur de l'amour véritable, à vous nous adressons avec confiance. Sainte Famille de Nazareth, fais aussi de nos familles des lieux de communion et des cénacles de prière, des écoles authentiques de l'Évangile et des petites Églises domestiques. Sainte Famille de Nazareth, que jamais plus dans les familles on ne fasse l'expérience de la violence, de la fermeture et de la division : que quiconque a été blessé ou scandalisé connaisse rapidement consolation et guérison. Sainte Famille de Nazareth, que le prochain Synode des Evêques puisse réfléchir en tous la conscience du caractère sacré et inviolable de la famille, sa beauté dans le projet de Dieu. Jésus, Marie et Joseph, écoutez-nous, exaucez notre prière. Amen.

Une assemblée extraordinaire du Synode des évêques a lieu du 5 au 19 octobre 2014 à Rome. Consacré aux « défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation », ce sera le premier Synode du pontificat du pape François. Le pape nous demande : « Comment est-il possible de vivre la joie de la foi, aujourd'hui, en famille ? Est-ce vraiment possible de vivre cette joie ? »

Les Evêques, en tant que premiers responsables de l'annonce, ont le devoir de favoriser l'unité de l'Église locale dans l'engagement missionnaire, en tenant compte du fait que la joie de communiquer Jésus Christ s'exprime autant dans la préoccupation de l'annoncer dans les lieux les plus lointains que dans une constante sortie en direction des périphéries de leur propre territoire, où se trouve le plus grand nombre de personnes pauvres dans l'attente.

Dans de nombreuses régions, les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée commencent à manquer. Souvent, cela est dû à l'absence d'une ferveur apostolique contagieuse au sein des communautés, absence qui les rend pauvres en enthousiasme et fait qu'elles ne sont pas attirantes. La joie de l'Évangile provient de la rencontre avec le Christ et du partage avec les pauvres. J'encourage donc les communautés paroissiales, les associations et les groupes à vivre une vie fraternelle intense, fondée sur l'amour de Jésus et attentive aux besoins des plus défavorisés. Là où il y a la joie, la ferveur, le désir de porter le Christ aux autres, jaillissent d'authentiques vocations. Parmi celles-ci, les vocations laïques à la mission ne doivent pas être oubliées. Désormais, la conscience de l'identité et de la mission des fidèles laïcs dans l'Église s'est accrue, tout comme la conscience qu'ils sont appelés à jouer un rôle toujours plus important dans la diffusion de l'Évangile. C'est pourquoi il est important qu'ils soient formés de manière adéquate, en vue d'une action apostolique efficace.

« Dieu aime celui qui donne avec joie ».

« Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9, 7). La Journée missionnaire mondiale est également un moment pour raviver le désir et le devoir moral de participer joyeusement à la mission ad gentes. La contribution économique personnelle est le signe d'une oblation de soi-même, d'abord au Seigneur puis à nos frères, afin que l'offrande matérielle devienne un instrument d'évangélisation d'une humanité qui se construit sur l'amour.

Chers frères et sœurs, en cette Journée missionnaire mondiale, ma pensée se tourne vers toutes les Églises locales. Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation ! Je vous invite à vous immerger dans la joie de l'Évangile et à alimenter un amour capable d'illuminer votre vocation et votre mission. Je vous exhorte à faire mémoire, comme dans un pèlerinage intérieur, du « premier amour » avec lequel le Seigneur Jésus Christ a réchauffé le cœur de chacun, non pas pour en concevoir un sentiment de nostalgie mais pour persévérer dans la joie. Le disciple du Seigneur persévère dans la joie lorsqu'il demeure avec lui, lorsqu'il fait sa volonté, lorsqu'il partage la foi, l'espérance et la charité évangélique.

À Marie, modèle d'évangélisation humble et joyeuse, adressons notre prière, afin que l'Église devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples et qu'elle rende possible la naissance d'un monde nouveau.

Du Vatican, le 8 juin 2014, Solemnité de la Pentecôte.

Francis